

Dimanche 25 octobre 2015
21ème dimanche après la Trinité
Matthieu 5, 38-48
L'armure spirituelle

Quelle ressemblance : le même sourire, les mêmes gestes, la même façon de parler... C'est tout à fait lui ! Quelle ressemblance ! En voyant le fils, on reconnaît le père ! Joie, fierté ou fardeau ? Il n'est sans doute pas toujours facile de porter avec soi une ressemblance qui parle de notre famille et voici que Jésus nous dit :

« **Soyez fils de votre Père qui est dans les cieux** ». Jésus nous invite à nous comporter comme les enfants de Dieu, à ressembler à notre Père dans les cieux ! A laisser transparaître dans notre manière d'être et d'agir que nous appartenons à sa famille ! Quel défi, chères sœurs et frères !

Mais que devrait-on donc voir dans nos vies pour y reconnaître les traces de Dieu ? Quelles sont donc les particularités de ce Père qui devraient se refléter dans nos vies ? J'aimerais en partager trois avec vous aujourd'hui. Pour vous en parler, j'ai ramené 3 petites choses : une calcullette, quelques cailloux et un morceau de pain.

Une calcullette parce que d'elle dépendent tant de décisions dans le monde mais aussi dans notre vie toute personnelle : est-ce rentable ? Quel sera le coût ? Quel profit vais-je en tirer si je m'engage dans ce travail, ce projet, cette relation ? Ne vais-je pas perdre mon temps (et le temps c'est de l'argent) si je vais visiter mon voisin ou m'investir dans cette association... ? Question toute humaine qui nous habite si souvent et voici que Dieu nous invite à

changer notre manière de compter : « **Si quelqu'un veut prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau, si quelqu'un te force à faire un mille, fais en deux avec lui** ». Donner même ce qu'il ne demande pas, gratuitement. Oser la générosité sans attendre quelque chose en retour à l'image de Dieu **qui ne calcule pas**, mais qui donne sans compter. Comment y arriverons-nous ? En goûtant dès l'aube à la bonté de Dieu : « **Sentez et voyez combien le Seigneur est bon** » nous dit le Psalmiste, (Psaume 34/9) car le prophète Jérémie nous le rappelle : « **Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme, elles se renouvellent chaque matin** » (**Lamentations 3/22**). Nourris par la bonté de Dieu, nous pourrions la partager à ceux qui croiseront notre route.

Une calcullette mais aussi quelques petits cailloux, car notre regard humain s'arrête toujours à la paille qui se trouve dans l'œil de notre frère, notre doigt pointe d'abord vers la brèche qui se trouve dans le vase de l'autre, notre bouche raconte si vite les rumeurs qui brisent et détruisent : « **Maître, disent les scribes et les pharisiens de l'Evangile, cette femme a été surprise en flagrant délit...** » Alors que nos pensées humaines sont souvent habitées par ce Leitmotiv : « œil pour œil, dent pour dent », avec ce désir de vengeance et d'offrir à l'autre ce qu'il mérite, voici Jésus qui nous interpelle en disant : « **Que celui d'entre vous qui est sans péché, jette la première pierre** » (**Jean 8/7**) Et, travaillés par leur conscience, ils s'en allèrent l'un après l'autre. Ne suivrons-nous pas le même chemin avec les cailloux restés au fond de nos poches ? Car Jésus qui a dit à la femme adultère : « **Personne ne t'a-t-il condamné ? Je ne condamne pas non plus, va et ne pêche plus** » nous invite à notre tour à ne pas rendre le mal pour le mal, mais fort du pardon offert en Jésus-Christ, à répondre au mal par le bien afin que Dieu soit glorifié au travers de nos vies. Comment y arriverons-nous ? En découvrant chaque matin, combien il est bon de pouvoir déposer notre propre

fardeau au pied de la croix. Ainsi libérés et habités du pardon immérité, nous pouvons à notre tour être porteurs de cette grâce.

Une calculette, quelques cailloux et un enfin un morceau de pain pour parler des particularités de Dieu. Ce morceau de pain, source de vie, source de force lorsque nous le partageons et y goûtons. Ce morceau de pain est l'image de ceux dont nous avons besoin pour vivre, à savoir l'amour. Tout comme le pain nous offre les forces nécessaires pour traverser nos journées, nous avons besoin d'être aimés et d'aimer pour avancer sur notre chemin de vie. Mais à qui offrirons un morceau de pain ? Qui goûtera de notre amour ? Qui inviterons-nous à notre table ? Ceux qui nous aiment ? Jésus-Christ, à l'image de Dieu qui aime tout homme, comme le proclame l'Évangile : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3/16), nous invite là encore à oser aller plus loin que nos habitudes humaines en osant aimer ceux qui ne nous aiment pas, en les incluant même dans nos prières. Comment y arriverons-nous ? En goûtant chaque jour à l'amour particulier de Dieu. Car Dieu nous aime tels que nous sommes, avec nos faiblesses, nos limites, notre caractère et nos qualités. Parce que Dieu pose sur nous le regard de son cœur. Avec son aide, nous pourrions à notre tour, voir en l'autre le trésor particulier que Dieu a placé en lui et lui offrir cet Amour avec un grand A.

Ainsi que la grâce, le pardon et la bonté de Dieu se reflètent dans nos fragiles vies humaines et que le Père découvre que ses enfants lui ressemblent. Amen

Monique Gisselbrecht, pasteur à Reichshoffen

Cantiques

Alléluia 46/09 (Arc 317) : Laisserons-nous à notre table ?

Alléluia 36/30 (Arc 532) : Tu nous appelles à t'aimer

EG 251 (RA 361) : Herz und Herz vereint zusammen

RA 364 : Sieh wie lieblich und wie fein

Prière

Seigneur en ce jour nous voulons te confier nos agendas et nos emplois du temps, aide-nous à y laisser un espace pour tu puisses t'y glisser. Que nous prenions le temps de nous ressourcer auprès de toi avant de nous lancer dans nos activités.

Nous t'apportons nos relations humaines, te disons merci pour toutes celles qui nous font du bien, pour nos familles, nos amis, ceux qui aiment ou nous supportent ; et te confions ces relations qui sont tendues et qui nous pèsent. Guide-nous par ton Esprit